



Le  
Théâtre

CENTRE NATIONAL  
DE LA MARIONNETTE  
LAVAL



TIAGO RODRIGUES

# Chœur des amants

THÉÂTRE  
**14 FÈV**  
20H30



# CAOEUR DES AMANTS



© Filipe Ferreira

Texte et mise en scène **Tiago Rodrigues**

*Création les 24 et 25 septembre 2021 au Théâtre de Lorient  
En tournée en 21/22 et 22/23*

Contacts : Marko Rankov & Pierre Bousquet - Diffusion  
☎ +33 (0)1 46 07 32 58 / +33 (0)1 70 64 22 40

✉ marko.rankov@bouffesdunord.com / pierre.bousquet@bouffesdunord.com

# CAOEUR DES AMANTS

Texte et mise en scène **Tiago Rodrigues**  
Scénographie **Magda Bizarro** et **Tiago Rodrigues**  
Lumières **Manuel Abrantes**  
Costumes **Magda Bizarro**  
Traduction du texte **Thomas Resendes**

Avec **David Geselson** ou **Grégoire Monsaingeon** (en alternance)  
et **Alma Palacios**

Remerciements à André Pato, Cláudia Gaiolas, Tónan Quito, Cristina Vicente et Nuno Meira.

*Création les 24 et 25 septembre 2021 au Théâtre de Lorient  
En tournée en 21/22 et 22/23*

Durée : 45 minutes

**Production** Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord  
**Coproduction** Espace 1789 / Saint-Ouen

Avec le soutien de Scènes du Golfe / Théâtres Arradon - Vannes

*Chœur des amants*, de Tiago Rodrigues, est un récit lyrique de deux amants confrontés à une situation limite de vie ou de mort où l'oxygène commence à se faire rare. Deux acteurs/amants nous racontent, simultanément, des versions légèrement différentes d'une même histoire, célébrant l'amour quand tout est remis en cause, mais sans savoir comment procéder avec la normalité.

# BIOGRAPHIES

## Tiago Rodrigues

### Texte et mise en scène

Depuis ses débuts en tant qu'auteur, à l'âge de 20 ans, Tiago Rodrigues a toujours envisagé le théâtre comme une assemblée humaine : un endroit où les gens se rencontrent, comme au café, pour y confronter leurs idées et partager leur temps. Alors qu'il est encore étudiant, il croise pour la première fois la compagnie tg STAN en 1997 qui confirme son penchant pour un travail collaboratif sans hiérarchie. La liberté rencontrée avec ce collectif belge influencera à jamais ses futurs travaux. En 2003, il cofonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito, avec laquelle il crée et présente près de 30 spectacles dans plus de 20 pays. Il devient une présence récurrente d'événements comme le Festival d'Automne à Paris, le METEOR Festival en Norvège, le Theaterformen en Allemagne, le Festival TransAmériques au Canada, kunstenfestivalsdesarts en Belgique, etc. Il collabore avec un grand nombre d'artistes portugais et internationaux, ainsi qu'avec des chorégraphes et des danseurs. Il enseigne le théâtre dans plusieurs écoles, notamment l'école de danse belge PARTS, dirigée par la chorégraphe Anne Teresa de Keersmaeker, l'école suisse des arts performatifs La Manufacture, et le projet international L'École des Maîtres. Parallèlement à son travail théâtral, il écrit des scénarios pour des films et des séries télévisées, des articles, de la poésie et des essais. Ses pièces les plus récentes, récompensées par divers prix nationaux et internationaux, lui ont permis d'accroître sa notoriété internationale. Ses œuvres les plus notables sont *By Heart*, *Antoine et Cléopâtre*, *Bovary*, *Sa façon de Mourir* et sa dernière création *Sopro*, jouée au Festival d'Avignon 2017. Il a récemment créé *Please Please Please*, co-créé avec les chorégraphes Mathilde Monnier et La Ribot. Qu'il combine des histoires réelles à de la fiction, qu'il revisite

des classiques ou adapte des romans, le théâtre de Tiago Rodrigues est profondément ancré dans la notion d'écrire avec et pour les acteurs, recherchant une transformation poétique de la réalité grâce aux outils du théâtre. Cette aspiration est évidente dans des projets tels que *l'Occupation Bastille*, occupation artistique du Théâtre de la Bastille par près d'une centaine d'artistes et de spectateurs, qui a eu lieu en 2016. En 2018, il est récompensé par le XV Prix Europe Nouvelles Réalités Théâtrales. La même année, il est distingué par la République française avec le titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Directeur artistique du Teatro Nacional D. Maria II depuis 2015, Tiago Rodrigues est un bâtisseur de ponts entre les villes et les pays, en même temps qu'il est l'amphitryon et le défenseur d'un théâtre vivant.

## David Geselson

### Comédien

David Geselson a écrit, mis en scène et joué *Doreen*, autour *Lettre à D.* d'André Gorz, *En Route-Kaddish* et *Lettres non-écrites*. Il a écrit et mis en scène *Le silence et la peur*.

Il a mis en scène *Eli Eli* de Thibault Vinçon ainsi que *Les Insomniaques* de Juan Mayorga.

Il joue notamment sous la direction de Tiago Rodrigues dans *Bovary* créé en avril-mai 2016 au Théâtre de la Bastille.

Il a été formé à l'École du Théâtre national de Chaillot, à l'École de théâtre « Les Enfants Terribles » et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Brigitte Jaques dans *La Marmite de Plaute*, Cécile Garcia-Fogel dans *Foi, Amour, Espérance* de Odön Von Horvath, Gilles Cohen dans *Théâtre à la campagne* de David Lescot, David Girondin-Moab et Muriel Trembleau dans *Le Golem* d'après Gustav Meyrink, Christophe Rauck dans *Le Révizor* de Gogol, Gabriel

Dufay dans *La Ville* de Evguéni Grichkovets, Jean-Pierre Vincent dans *Meeting Massera* de Jean-Charles Massera, Volodia Serre dans *Les Trois Soeurs*, d'Anton Tchekhov, Juliette Navis et Raphaël Bouchard dans *Mont-Royal*, création collective, et Jean-Paul Wenzel dans *Tout un Homme*.

Au cinéma et à la télévision, il a joué sous la direction d'Elie Wajeman dans *Alyah* et dans *Les Anarchistes* (Quinzaine des Réalistes - Cannes 2012 et Semaine de la critique - Cannes 2015), François Ozon dans *Grâce à Dieu*, Isabelle Czajka dans *La Vie Domestique*, Olivier de Plas dans *QI*, Rodolphe Tissot dans *Ainsi-soit-il* saison 2 et 3, Vincent Garano dans *L'Enquête* ainsi que dans les courts-métrages de Muriel Cravatte, Antonin Peretjatko, Marie Donnio et Etienne Labroue.

## Grégoire Monsaingeon

### Comédien

Formé à l'ENSATT, Grégoire Monsaingeon est acteur, metteur en scène et scénariste. Il aime et pratique la musique.

A partir de 1997 il explore au théâtre les répertoires classique et contemporain au contact de metteurs en scène disparates (R.Wasler-Joss-Pabih / Molière-E.Daumas / W.Shakespeare-M.Raskin / PP.Pasolini-L.Fréchuret / A.Stramm-P.Vincent / P.Handke-C.Perton / A.Stindberg, A.Camus, F.GarciaLorca, J.Foss, S.Kane, A.Musset, J.Racine, Sophocle, G.Büchner-Morin / Joris Lacoste / G.Flaubert-T.Rodrigues / Pierre Alferi-de Chaillé)

Entre 2000 et 2013, il s'engage aux côtés de Gwénaél Morin : Théâtre normal, Mademoiselle Julie, Comédie sans Titre, Anéantis Movie / Blated Film, Guillaume Tell, Les Justes - et traverse avec lui l'expérience du Théâtre Permanent aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2009 : Lorenzaccio, Tartuffe, Bérénice, Antigone, Hamlet, Woyzeck. Ses expériences scéniques l'entraînent à collaborer avec des collectifs (Nöjd), des compagnies de danse (Label

Cedana, Display) et des plasticiens (Thomas Hirschhorn, Rainer Ganahl, Stéphane Bérard). Entre 1999 et 2003, il met en scène Botho Strauss et Gregory Motton et engage plus récemment la production de LLLLLLNNZZZ d'après Büchner en collaboration avec Manuel Coursin et Stéphane Bérard (2017).

Depuis 2005, il forme avec la chorégraphe Fanny de Chaillé le duo musical Les Velours, joue dans ses pièces : TATATA, COLOC, Le Groupe, CHUT, Les Grands - et co-écrit avec elle MMEELLODDYY NNEELLSSOON en 2012. Il écrit aussi plusieurs courts-métrages (Un Chemin de terre quand il pleut c'est un chemin de boue, Aux Armes, Notre nuit) et co-écrit avec Gautier About le long métrage Charkuterie.

A partir de 2011, il tourne au cinéma avec Benoit Cohen : Tu seras un homme, Léonore Séraille : Jeune femme (Caméra d'or au Festival de Cannes 2017) et Fabrice Gobert : KO, et à la télévision avec Vincent Lanoo : Trepalium, Fabrice Gobert : Les Revenants saison 2, Philippe Triboit : Un homme abîmé et Olivier Barma : Les Rivières pourpres. Il rencontre Tiago Rodrigues au Théâtre de la Bastille en 2015, joue sous sa direction : Bovary et s'engage à ses côtés dans le projet Occupation Bastille entre avril et juin 2016.

Depuis 2016, il travaille aussi régulièrement à la radio avec le réalisateur Christophe Hocké.

## Alma Palacios

### Comédienne

Alma Palacios est comédienne et danseuse. Elle commence un cursus en danse contemporaine au CNR de Paris puis le poursuit au CNSM de Paris. Elle est ensuite admise à P.A.R.T.S. (Bruxelles). De 2008 à 2011 elle obtient le prix d'études Migros pour la danse contemporaine.

En mai 2012 elle crée avec Frank Verduyssen (cie Tg STAN) *Mademoiselle Else*, un texte d'Arthur Schnitzler. Elle retrouve Frank Verduyssen en novembre 2013 lorsqu'elle est interprète dans *Nusch*. Elle participe en septembre 2012 au *Triangle Research*

*Laboratory* coordonné par Tiago Rodrigues à Montemor, Portugal. Elle est engagée par Mathilde Monnier en avril 2013 pour une reprise de rôle dans la pièce *Twin Paradox*. Elle travaille pour les chorégraphes et metteurs en scène, Guillaume Guilherme, Emmanuelle Pépin, Thomas Fourneau, Jacinto Lucas Pires, Hélène Rocheteau. Avec Ruth Vega-Fernandez, Georgia Scalliet et Pauline Moulène elle crée la compagnie LIV. Au printemps 2016, en 2017 et 2018, elle joue dans *Bovary* une pièce de Tiago Rodrigues et fait partie du projet *Occupation Bastille* au Théâtre de la Bastille. Entre 2018 et 2019 elle est en résidence au Château de Monthelon, lieu dédié à la recherche artistique. Elle intervient régulièrement en Foyer pour personnes à handicap et en EHPAD. Elle est pressentie pour jouer un premier rôle dans le long-métrage *L'écart*, d'Emmanuel Bonn, avec Peter Van den Eede, tournage prévu été 2021. Elle travaille régulièrement avec Guillaume Guilherme au sein du groupe Rhodia, comme interprète et collaboratrice, leur prochaine création *Sono L'Amore* sera présentée au festival Zürich Tanz. Elle travaille à la création d'un solo *Comme une Sauterelle* et au projet d'installation *Pas Revoir*.

## Thomas Resendes

### Traducteur

Thomas Resendes est traducteur, acteur et metteur en scène. En 2014, il cofonde le Collectif Satori avec Fabrice Henry, Clémentine Haro et François Copin. Leur première création, *Les Ennemis publics* est finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène. Ils créent ensuite *De nos frères blessés*, adapté du roman éponyme de Joseph Andras et lauréat du Prix Célest'1 en 2020. Avec sa prochaine création, une adaptation du roman *Les fils conducteurs* de Guillaume Poix, le Collectif Satori poursuit sa recherche d'un théâtre d'assemblée où la place du spectateur se réinvente dans le récit.

Avec la compagnie Quartel, Thomas Resendes coécrit *Cassavetes* avec Florian Choquart, joué en octobre-décembre 2018 au Théâtre Lucernaire. Ils coécrivent *Penrose*, en résidence aux Plateaux Sauvages puis à La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, en septembre 2019.

Depuis 2015, Thomas Resendes traduit les pièces du metteur en scène portugais Tiago Rodrigues. Il a notamment traduit les pièces *Bovary*, *Antoine et Cléopâtre*, *By Heart*, *Sopro*, *Sa façon de mourir*, *Please Please Please*, *Iphigénie Agamemnon Électre*, *Catarina et la beauté de tuer des fascistes* et *Chœur des Amants*. Il a également traduit *Ce qui n'a pas lieu* des chorégraphes Vítor Roriz et Sofia Dias, joué au Théâtre de la Bastille en février 2019. Il est membre de la Maison Antoine Vitez et travaille régulièrement pour le Festival Chantiers d'Europe du Théâtre de la Ville.

## Manuel Abrantes

### Eclairagiste

Manuel Abrantes est né le 28 mars 1996 à Pragal/Almada et avant même de commencer à marcher, il a été emmené par ses parents dans un village lumineux et souriant dans la campagne de l'Alentejo à l'intérieur du pays, Cabeção.

Vivant dans un monde artistique dès le premier jour de sa naissance, il s'inscrit aux cours de batterie avec le professeur Fernando Costa à l'âge de six ans et étudie avec lui pendant cinq ans. Avec le soutien de ses parents, il fait ses débuts dans le théâtre amateur en 2004 dans la troupe «A Fantasia» [La Fantasia] en tant que concepteur lumière. En 2006, il rejoint le "OPSI em Metamorphose", Groupe de Théâtre, comme opérateur du son, puis en tant que musicien. En 2007, il rejoint la troupe théâtrale "Oficina de Teatro de Pintores de Sonhos" [Atelier de Théâtre des Jeunes Peintres de Rêves] en tant que concepteur lumière pendant quatre ans.

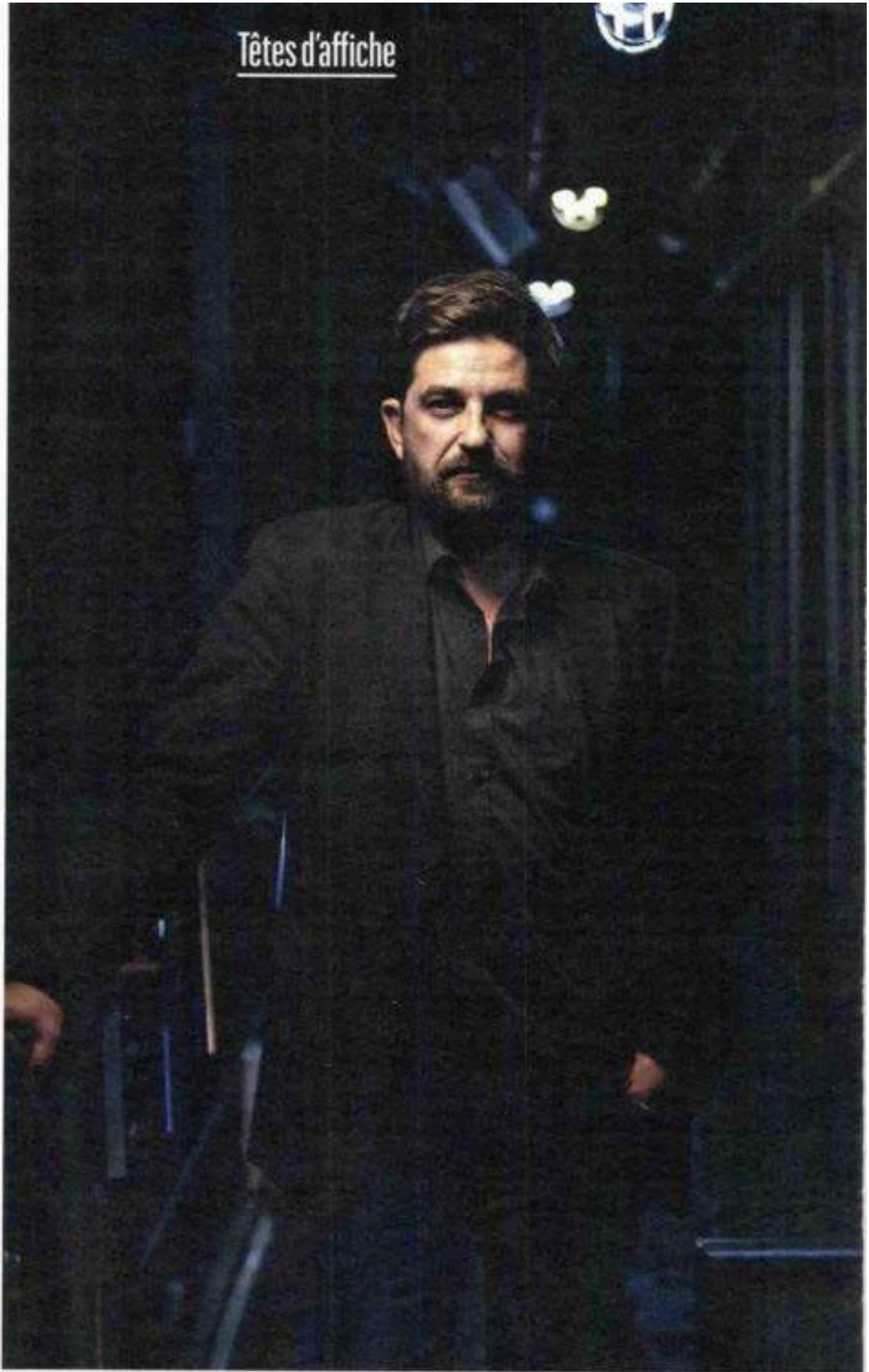
De 2011 à 2014, il fait ses études professionnelles en Lumière, Son et Effets

Scéniques à l'Academia Contemporânea do Espectáculo, à Porto. Et entre 2014 et 2017, il termine son diplôme en théâtre, dans le domaine de la production, à l'Escola Superior de Teatro e Cinema, à Lisbonne. Tout au long de ses études, il a été stagiaire au département Éclairage de RTP - Rádio Televisão Portuguesa [émission gouvernementale de radio et de télévision portugaises] en 2016.

Il est concepteur lumière indépendant dans plusieurs projets professionnels.

Têtes d'affiche

**TIAGO RODRIGUES**



Attendu en décembre à Paris avec trois spectacles, le dramaturge et metteur en scène portugais aimerait se projeter dans l'« après-Covid ».

Trois de vos pièces doivent être jouées au Théâtre de la Bastille (« By Heart ») et aux Bouffes du Nord (« Chœur des amants » et « Catarina et la beauté de tuer des fascistes »). Qu'en sera-t-il ?

Je discute de tous les scénarios possibles avec les théâtres. Nous nous préparons à un report, même si, au moment où je vous parle, le confinement n'a pas été prolongé. Le grand enseignement de 2020, c'est qu'il faut désormais écrire au crayon à papier pour pouvoir effacer plus facilement.

La solidarité est-elle une réalité dans le monde culturel ?

Elle a existé dès le début de la pandémie. Le principe d'une solidarité immodérée, sans date d'expiration, s'impose d'autant plus que nous savons aujourd'hui que cette épreuve sera longue. Il nous faut trouver de nouveaux outils, inventer de nouvelles formes de travail. Mais nous ne devons pas négliger cette vieille idée de la solidarité, qui nous fonde en tant que peuples.

Comment vivez-vous la crise à Lisbonne, où vous êtes directeur artistique du Théâtre national ?

[Depuis le 13 novembre, au Portugal, les espaces culturels peuvent rester ouverts jusqu'à 22h30, malgré le confinement, ndr]. En principe les spectacles commencent entre 21h et 21h30 ; nous avons donc été contraints de les avancer à 18h. Au Théâtre national, où les jauges ont été réduites de moitié, les salles sont « pleines ». Les gens font l'effort de venir.

Vous qui êtes auteur, pensez-vous que le Covid va coloniser l'imaginaire des artistes ?

Je fais attention à ne pas me laisser affecter par la surface du problème, c'est-à-dire ce qui nous envahit au quotidien : le virus, les infections, les règles mises en place. Il y a des choses plus profondes auxquelles je réfléchis, des sujets intemporels qui touchent à la guerre, à la paix, à l'unité de l'Europe et que cette crise sanitaire éclaire d'une lueur différente. J'ai écrit *Catarina* pendant l'épidémie. Je me suis alors demandé si cela avait encore un sens de parler de l'impuissance de la démocratie face à l'ascension du fascisme. J'en ai conclu que oui, mais qu'il fallait changer la façon de raconter l'histoire. Plutôt que d'ancrer la fiction ici et maintenant, je l'ai projetée en 2028, dans un avenir où l'on peut imaginer un monde transformé par le Covid et par d'autres événements, que l'on ne connaît pas encore. J'ai rendu la pièce plus ambiguë.

Pourquoi ?

Parce que, depuis le début de la crise, notre possibilité d'interpréter la réalité nous a été volée.

## « Le grand enseignement de 2020, c'est qu'il faut désormais écrire ses projets au crayon à papier »

Cette réalité ne se traduit qu'en chiffres.

Le citoyen est placé face au mur des évidences : rapports des systèmes de santé, nombre de morts et de personnes contaminées, mesures sanitaires. L'avenir aussi nous est volé. Il est réduit aux heures qui suivent le moment présent, il ne va jamais au-delà du lendemain. Le futur proche est unimaginable. C'est la raison pour laquelle j'ai inscrit *Catarina* plus loin dans le temps, en 2028.

Qu'est-ce qui peut sortir de cette crise ?

Lorsque j'entends que cette crise est le moyen pour les artistes de se réinventer, j'ai envie de crier, car notre métier consiste justement à nous réinventer. Ceux qui y voient une opportunité agitent un mantra néolibéral auquel je suis allergique. En revanche, ce qui m'intéresse, c'est de m'emparer du sujet de la pandémie pour réfléchir à ce dont nous ne voulons plus et pour penser autrement les politiques culturelles. Notamment en restaurant, au Portugal, un soutien de l'État pour protéger les artistes, comme c'est le cas en France.

N'avez-vous pas peur que le public peu familier du théâtre n'y vienne plus du tout ?

Au Portugal, il me semble que le public pour qui le théâtre est aussi essentiel que la nourriture ou l'hygiène sera au rendez-vous. La grande inconnue, ce sont tout ceux qui ne se perçoivent pas comme public de théâtre. Tous ces gens qu'il faut aller chercher un par un. Ce travail à échelle humaine ressemble à du porte-à-porte. Nous le menons depuis des décennies, mais la pandémie le menace de disparition ; par conséquent, les ponts qui permettent la démocratisation de la culture risquent de s'effondrer. Nous avons mis en ligne nos spectacles sur Internet, et il s'est révélé que la plupart des spectateurs qui les ont visionnés n'habitaient pas Lisbonne. Je voudrais créer, pour eux, des projets que l'on présenterait dans leurs salles à manger et dans des villages. Je veux inventer davantage. Cette crise aura forcément des conséquences formelles, esthétiques, politiques. Je veux les vivre.

— *Propos recueillis par Joëlle Gayot*

À voir... sous condition de déconfinement

| *By Heart* | Du 1<sup>er</sup> au 19 déc. | Du lun. au sam. 19h, dim. 17h, relâche les ven. 4 et 11 déc. et le jeu. 17 déc. | Théâtre de la Bastille (dans le cadre du Festival d'automne), 76, rue de la Roquette, 11<sup>e</sup> | 01 43 57 41 14 | theatre-bastille.com | 11-27 €.

| *Catarina et la beauté de tuer des fascistes* | Du 1<sup>er</sup> au 19 déc. | Du mar. au ven. 21h, sam. 16h et 21h | 11-32 €. | *Chœur des amants* | Du 1<sup>er</sup> au 19 déc. | Du mar. au ven. 19h, sam. 14h | 12-25 € | Théâtre des Bouffes du Nord (dans le cadre du Festival d'automne), 37 bis, bd de la Chapelle, 10<sup>e</sup> | 01 46 07 34 50 | bouffesdunord.com.

## Théâtre : pendant le confinement, David Geselson invite le public à lui confier des secrets

L'auteur profite de la période pour des travaux de recherche. Il propose ainsi de lui envoyer des lettres racontant un secret personnel qu'il compte mettre en scène en 2021.

Par Brigitte Salino · Publié aujourd'hui à 07h30



Vous avez un secret et vous voulez le confier ? Vous pouvez l'écrire et l'envoyer par courrier au Théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie de Vincennes. A la fin du confinement, vous pourrez aussi le déposer sur place. Au printemps 2021, l'auteur et metteur en scène David Geselson, qui est à l'origine du projet, lira toutes les lettres. Puis il se donnera cinq jours pour écrire. Si tout va bien, le résultat devrait être présenté dans le cadre du festival Bruit, prévu fin mars. Il prendra la forme de rendez-vous proposés aux spectateurs, qui se retrouveront dans des endroits du théâtre où d'ordinaire ils ne vont pas, et ils écouteront un comédien leur livrer un secret.

Chacun sera seul face à un comédien, comme c'était le cas au Théâtre de la Bastille, où David Geselson a mené une première expérience, en 2018, avec les *Lettres non-écrites*. Le processus était légèrement différent : David Geselson rencontrait des gens, un par un, qui lui parlaient d'une lettre qu'ils auraient voulu écrire. A l'issue du rendez-vous, il se donnait trois quarts d'heure pour écrire cette lettre, qu'il soumettait à celle ou celui avec qui il avait parlé. Si elle était validée, elle était lue par un comédien à un spectateur, dans le local électrique du théâtre. Ce fut un succès, et les *Lettres non-écrites* vont être publiées aux Editions Le Tripode, en avril 2021.

Cet automne, elles auraient dû être présentées en Suisse, où le Forum Meyrin, à Genève, avait programmé un focus sur la compagnie de David Geselson, qui trace une belle route sur les chemins sensibles de la mémoire. Tout a été annulé, comme les représentations, en France, de ses deux derniers spectacles : *Doreen*, d'après *Lettre à D.*, d'André Gorz, et *Le Silence et la Peur*, inspiré par Nina Simone. Une vingtaine de dates se sont ainsi envolées, mais la quasi-totalité des lieux, qui sont aussi coproducteurs, ont décidé de les reporter. « *De ce point de vue, on est sauvé*, explique David Geselson. *Le problème, c'est que cela ampute la durée de vie des spectacles, parce qu'ils ne peuvent pas être vus par des programmeurs. Mais, par rapport à beaucoup d'autres, on ne peut pas se plaindre.* »

## « Faire des laboratoires »

Un autre projet de l'automne s'est envolé : du 27 novembre au 19 décembre, David Geselson devait jouer au Théâtre des Bouffes du Nord dans *Chœur des amants*, une pièce écrite et mise en scène par Tiago Rodrigues, avec qui l'acteur a déjà travaillé. Si tout va bien, la première française aura lieu à la Maison de la culture d'Amiens, les 13 et 14 janvier 2021. A Paris, il faudra attendre l'automne 2021, ou peut-être même 2022, pour la voir. Comment affronter ces incertitudes, et les chauds-froids incessants auxquels le théâtre est soumis depuis le printemps ? « *Puisqu'on ne peut pas prévoir de créations, profitons de ce temps du confinement pour faire des laboratoires* », répond David Geselson.

*Les Secrets* de l'Aquarium en sont un. Et, comme les *Lettres non-écrites*, il permet « *un échange autour du réel, qui n'est pas seulement pris en charge par les auteurs de théâtre*, explique David Geselson. *On se nourrit les uns des autres, on tisse des liens. On en a particulièrement besoin en ce moment où les liens sont brisés entre les acteurs et les spectateurs, mais pas seulement eux : nous vivons une période de ruptures* ».



### « Puisqu'on ne peut pas prévoir de créations, profitons de ce temps du confinement pour faire des laboratoires »

Le mot est lancé : c'est l'autre mot de l'automne de David Geselson, qui a été marqué par la lecture de *Rupture(s)* (L'Observatoire, 2019), l'ouvrage de la philosophe Claire Marin. « *Elle parle des ruptures comme conditions du vivant, d'une certaine manière, et se demande comment on avance avec. Claire Marin développe aussi l'idée magnifique que la seule certitude que l'on a, c'est le surgissement de l'imprévu. Qu'est-ce qu'on fait avec l'imprévu ? Ces réflexions m'ont donné envie de travailler sur des ruptures aussi diverses que l'apparition de l'écriture, la perte d'un être cher ou de la mémoire, les ruptures dans le vivant...* »

A partir de décembre, David Geselson va travailler le sujet avec un groupe de huit comédiens, au Théâtre de l'Aquarium, où il est artiste associé. « *On verra si on arrive à créer une fiction avec cette matière. On va prendre le temps de la recherche. On va être inefficace, en somme. Je ne sais pas si cela donnera lieu à un spectacle, mais en tout cas, ça aura donné du sens au moment que l'on vit.* »

¶ [www.theatredelaquarium.net/festival-bruit/](http://www.theatredelaquarium.net/festival-bruit/)

LE 08/12/2020

## Des nouvelles du Portugal avec le metteur en scène Tiago Rodrigues

▶ ÉCOUTER (27 MIN)



À retrouver dans l'émission

**LA GRANDE TABLE CULTURE** par Olivia Gesbert

S'ABONNER



CONTACTER L'ÉMISSION

Tiago Rodrigues, auteur et metteur en scène portugais, directeur du théâtre national Dona Maria II de Lisbonne.



Tiago Rodrigues • Crédits : Samuel Bernard Blatchley

Tiago Rodrigues est né en 1977 à Lisbonne. Ses parents sont des intellectuels de la Révolution des Œillets qui entraîna la chute de la dictature salazariste en 1974 au Portugal. En 1997, à 20 ans, il fréquente pendant 3 semaines le collectif de comédiens **Tg Stan**, orienté vers la création théâtrale expérimentale et avant-gardiste, accordant une place importante à la liberté de jeu du comédien et à l'absence de hiérarchie dans la troupe. Cette rencontre aura une influence sur tout son travail. En octobre 2014, il est nommé directeur artistique du prestigieux **théâtre national Dona Maria II de Lisbonne**, équivalent portugais de la Comédie-Française. Metteur en scène et directeur de théâtre sans frontière, Tiago Rodrigues a très régulièrement collaboré avec le **Théâtre de la Bastille** ou le Festival d'Avignon en France. Nous le recevons en 2019 pour sa pièce "The Way She Dies".

“ *Le théâtre n'est pas seulement mon métier, c'est une urgence, un désir, une nécessité quotidienne de ma vie. C'est le monde que j'ai choisi, même si au début je n'étais pas considéré comme quelqu'un qui avait un avenir dans le théâtre. (...) Le théâtre me tolère de plus en plus. (Tiago Rodrigues)*

Au Portugal, depuis le 13 novembre, malgré le confinement, espaces culturels maintenus jusqu'à 22h30. Cela a conduit les théâtres à avancer les spectacles à 18h et à réduire les jauges de moitié. Le premier confinement sanitaire avait déjà poussé Tiago Rodrigues à penser d'autres types de lien avec le public comme la **mise en ligne de pièces de théâtre**, un sujet que nous évoquions la semaine dernière avec deux acteurs français.

“ *L'incertitude est le terroir du théâtre le plus passionnant, ce pourcentage de mystère qui existe toujours dans l'aventure théâtrale. (...) Je veux souligner la capacité de projection que le théâtre peut proposer aux gens, la possibilité de choix. (Tiago Rodrigues)*

“ *L'option numérique est une option d'exception, de réponse au désespoir. On peut découvrir des choses, et discuter pour savoir si c'est encore ou non du théâtre. Mais on a tous vu qu'il y a une limite à l'évolution esthétique dans le numérique. On doit découvrir les nouveaux outils, mais on ne doit pas oublier les anciens outils, et notamment la **rencontre**. (Tiago Rodrigues)*

Sa pièce **Choeur des amants** sera présentée aux Bouffes du Nord du 16 au 20 décembre 2020. Au Théâtre de la Bastille, on annonce un report pour l'automne 2022 de sa pièce **By Heart**, qui était prévu du 1er au 19 décembre, et qui existe dans une captation radiophonique disponible [ici](#). Tiago Rodrigues nous récite les vers de Shakespeare qui sont au cœur de la rencontre entre le public et la scène dans cette pièce. Quant à **Catarina et la beauté de tuer des fascistes**, elle est également reportée.

Dans **Chœur des amants**, Tiago Rodrigues revient à sa première pièce de théâtre, écrite et créée à Lisbonne en 2007. Trois ans après, le metteur en scène et auteur imagine ce qui est arrivé à ses personnages depuis toutes ces années, ce qui en fait une pièce différente de celle du départ. C'est aussi l'occasion de saisir sa propre évolution d'homme de théâtre.



“Choeur des Amants”, David Geselson et Alma Palacios • Crédits : Filipe Ferreira

VANNES

# « Une mise en scène de théâtre n'est jamais finie »

**On fait quoi ce soir ?** Le metteur en scène Tiago Rodrigues, futur directeur du festival d'Avignon, présente son spectacle *Chœur des amants*, après une résidence d'une semaine.

## Entretien

**Tiago Rodrigues,**  
metteur en scène et futur directeur  
du festival d'Avignon.

**Comment est né le spectacle *Chœur des amants*, que vous présentez en avant-première ce samedi, au Palais des arts ?**

Pendant quatre étés, à Lisbonne, j'organisais le spectacle *Urgence*. J'invitais les auteurs à écrire, avec les acteurs, des pièces de 10 à 12 minutes. Les saynètes étaient ensuite présentées au public, le temps d'une soirée. Je m'y suis essayé à mon tour en 2006. C'est là que sont nées les dix premières minutes de *Chœur des amants*. Trois scènes ont été écrites l'année suivante. Et treize ans plus tard, en 2020, je préparais *Catarina ou la beauté de tuer des fascistes*, pour le théâtre des Bouffes du Nord, quand ce dernier m'a proposé également de travailler sur une petite forme. Je me suis alors mis à écrire la dernière scène... Puis, le Covid est passé par là. On peut enfin partir en tournée avec ce spectacle de 45 minutes, après avoir répété une semaine à Vannes.

**De quoi parle cette pièce ?**

Elle est courte mais très remplie. Il y est question d'hôpital, de forêt, de brosse à dents et d'amour... C'est le récit lyrique de deux amants qui manquent d'air, asthmatiques, et qui vont à l'hôpital. Ils racontent, simultanément, des versions légèrement différentes d'une même histoire, célébrant l'amour quand tout est remis en cause. Le fait d'avoir achevé ce chœur parlé, treize ans après l'avoir commencée, j'ai fait vieillir les personnages. Vers la fin, la pièce se déplace. C'est moins de leur vie privée dont il est question mais davantage de leur rapport au monde qui a changé. Ils ne sont plus « il » et « elle ». Ils sont un !



Tiago Rodrigues, metteur en scène et futur directeur du festival d'Avignon, présente, en avant-première, son spectacle « Chœur des amants », ce soir, au théâtre du Palais des arts.

(PHOTO : FILIPE FERREIRA)

C'est une pièce qui parle beaucoup du temps.

**Quand avez-vous l'impression qu'une mise en scène est finie ?**

Elle ne l'est jamais. Après une générale, on change souvent des choses en fonction des réactions du public, du ressenti des comédiens, des critiques. À Avignon, après trois jours de représentation de *La Cerisaie*, de Tchekhov, j'ai modifié tout le premier acte par exemple. J'aime beaucoup la mise en danger procurée par le théâtre vivant.

**Vous serez le premier directeur de nationalité non française à devenir le directeur du festival d'Avignon en septembre 2022... Irez-vous encore**

**plus loin dans sa dimension internationale ?**

Avignon est ouvert et déjà très tourné vers d'autres mondes et d'autres géographies artistiques. C'est aussi ma personnalité. Ça fera donc partie du festival en 2023. Cet aspect ne dominera pas, mais contribuera au futur projet. Après une pandémie qui a exigé, par nécessité, le retour des frontières, du contrôle des mobilités, on en a bien besoin... pour des raisons humanistes, artistiques et culturelles. On doit énormément s'intéresser à l'autre, même s'il est à 30 000 km. C'est ce que je tente de faire *Dans la mesure de l'impossible*, spectacle que je monterai à Vannes, les 18 et 19 mai. Je vais essayer de comprendre comment les humanitaires res-

sentent la question de la souffrance de l'autre en étant à deux mètres de lui, plutôt qu'à 7 000 km, et comment ces deux mondes sont compatibles. C'est un peu comme si je jouais le rôle de mon père, qui est journaliste, en parlant de ma mère, qui est médecin.

Lionel CABIOCH.

**Samedi 11 septembre**, à 20 h au Palais des arts (salle Lesage). Entrée gratuite. Réservation conseillée par internet sur [www.scenesdugolfe.com](http://www.scenesdugolfe.com). Dans l'onglet billetterie à l'unité, s'identifier et indiquer le code promo TR2021, puis sélectionner « Chœur des amants ». Les places peuvent aussi être réservées le soir même du spectacle, dès 19 h.

# « L'œuvre commence le jour où le public rentre »

Nommé à la tête du festival d'Avignon à partir de septembre 2022, le dramaturge et metteur en scène portugais profite du temps qu'il lui reste pour peaufiner la production du Chœur des Amants aux Scènes du Golfe.

**Vous êtes en résidence à Vannes pour recréer la toute première pièce que vous avez écrite, en 2006, Le chœur des amants. Quelle histoire chante-t-il, ce chœur ?**

C'est plutôt un chœur parlé. C'est l'histoire d'un couple qui manque d'air, asthmatique, et qui va à l'hôpital. L'homme et la femme racontent la même histoire, en même temps, avec de petites différences.

Même s'il n'y a pas de mélodie, la parole se déroule à une vitesse vertigineuse. J'ai rajouté une dernière scène, pour voir comment ce couple a vieilli depuis treize ans.

C'est une pièce qui parle d'espoir/désespoir, et de situations limites, mais avec le déplacement que vous permet la mémoire. Quand on parle de situations de presque mort, de peur, on souffre à nouveau, on est ému, perdu à nouveau, même si on sait qu'on a survécu.

La pièce parle de ça mais avec douceur, elle parle de la recherche de comment préserver l'amour dans le monde.

**Vous faites la répétition générale du spectacle en public, samedi, au Palais des Arts. Quel est votre rapport aux spectateurs ?**

L'œuvre commence vraiment le jour où le public rentre. J'aime beaucoup le danger que tout se passe mal, le danger de pouvoir inventer même pendant le spectacle. Quand on a le premier rapport avec le public, souvent le jour d'après nous faisons des changements. Les spectateurs nous racontent des choses dans les dis-



Tiago Rodrigues Magda Bizarro

cussions après la pièce, dans le foyer - et puis il y a aussi le ressenti des acteurs. Pour mon dernier spectacle, La Cerisaie, après trois jours de jeu on a changé tout le premier acte.

**Vous doutez beaucoup ?**

Parfois mes mises en scène ne sont pas spectaculaires, esthétiques. J'admire le côté plastique, visuel de certaines pièces, et à chaque fois je me dis que j'aurai carrément un feu d'artifice dans mon prochain spectacle... Et généralement je finis avec des acteurs qui parlent. En tant qu'artiste on a des rugosités, des imperfections qui parfois sont des traits artistiques.

**Quel est le sujet de la nouvelle pièce que vous êtes en train d'écrire, « Dans la mesure de l'impossible », qui sera jouée aux Scènes du Golfe en mai 2022 ?**

C'est une création qui s'inspire de témoignages de travailleurs de l'humanitaire. J'essaie de compren-

dre comment ils ressentent la question de la souffrance de l'autre en étant à deux mètres de lui, plutôt qu'à 7 000 km, et comment ces deux mondes sont compatibles pour une même personne. Ce n'est pas un portrait de la souffrance, mais un focus sur des héros qui n'acceptent pas d'être traités en héros. En faisant ce projet, c'est un peu comme si je jouais le rôle de mon père, qui est journaliste, en parlant de ma mère, qui est médecin.

**Pratique**

150 places gratuites sont ouvertes par les Scènes du Golfe pour assister à la répétition générale du Chœur des Amants samedi 11 septembre à 20 h, au Palais des arts et des Congrès. Réservation conservée sur [www.scenesdu-golfe.com](http://www.scenesdu-golfe.com) ou au guichet au Palais des arts vendredi entre 13 h 30 et 18 h ou samedi dès 19 h. Réservation également possible au guichet de La Lucarne, vendredi entre 9 h et 12 h 30.

## Alain Fleitour : nouveau recueil de poèmes présenté aujourd'hui

Il devrait faire beau, ce soir, au Tour du Parc, à l'heure où la poésie résonnera au bord de l'océan. C'est là qu'Alain Fleitour, poète vannetais, lauréat du prix national Blaise Cendrars 2020, a choisi de proposer un « récital de poésie », accompagné des comédiens Erik Kruger, créateur du festival Les Créneaux de Suscinio, et Emmanuel Jolivet, du Conservatoire de Paris.

Les poèmes présentés appartiennent à son dernier ouvrage intitulé « L'Indicible, la vie s'invente au féminin » publié cet été aux édi-

tions Les poètes Français.

« Ils sont inspirés des œuvres de deux grands noms de l'art morbihanais : le peintre Bernard Bouin, dont une des toiles illustre la couverture du livre, et le grand sculpteur hollandais établi à Pont-Scorff, Pierre de Grauw », confie Alain Fleitour.

**Pratique**

Ce soir, à 18 h aux Viviers de Banastère au Tour du Parc. Réservations obligatoires, tél. 02 97 67 40 79 (25 € avec dégustation de fruits de mer). Nombre de places limité à soixante.



Alain Fleitour, poète vannetais. Archives Le Télégramme

## Ti Ar Vro organise ses portes ouvertes en musique ce samedi



Catherine Latour, Anne-Claire Quiviger, Jean-François Gouret, Annick Hanquet et Nicole Le Corvic ont présenté le programme du forum de Ti Ar Vro Bro Gwened.

Pour la deuxième année consécutive, Ti Ar Vro Bro Gwened (maison de la culture bretonne du Pays de Vannes) organise une portes ouvertes et un forum de ses associations ce samedi 11 septembre.

Cet espace regroupe une trentaine d'associations culturelles bretonnes de la région de Vannes pour la défense, la promotion et la diffusion de la culture bretonne sous toutes ses formes. Ainsi, les visiteurs sont invités à découvrir ces associations, rencontrer les professeurs et s'inscrire aux cours de breton (quatre niveaux), aux cours d'accordéon ou aux ateliers de chants (enfants et adultes).

**La médiathèque de l'Institut culturel de Bretagne ouverte**

Le côté festif n'est pas oublié avec le temps fort des douze accordéonistes de Diato Folies à 16 h et le concert du duo Perroches/Lemoine de 17 h à 18 h. À noter que la médiathèque de l'Institut culturel de Bretagne qui deviendra médiathèque de prêt au dernier trimestre 2021 ouvrira aussi ses portes aux visiteurs.

**Pratique**

Portes ouvertes à Ti Ar Vro le 11 septembre de 14 h à 17 h. 3, rue de la Loi. Tél. 09 72 61 16 89. Site : [www.tiarvro-bro-gwened.bzh](http://www.tiarvro-bro-gwened.bzh). Entrée libre et gratuite après présentation du passe sanitaire.

Le Télégramme PARTENAIRE

La Fondation de France présente

# BRANFÉRÉ

Parc animalier et botanique

## LES COULISSES DE BRANFÉRÉ

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 SEPTEMBRE

Visite des bâtiments

Echange avec l'équipe animalière

Ateliers conservation

Stand sur les formations au métier de soigneur...

+ d'infos sur [branfere.com](http://branfere.com)

BRANFÉRÉ - LE GUERNO - À 30 MIN DE VANNES

# Le Théâtre

CENTRE NATIONAL  
DE LA MARIONNETTE  
(EN PRÉPARATION)

34 rue de la Paix  
CS 71327  
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :  
02 43 49 86 30  
letheatre@laval.fr

**letheatre.laval.fr**

Les informations présentes dans  
ce dossier ont été fournies par la  
compagnie.

## Contactez le secteur public et médiation :

Pour toute information plus précise sur les  
spectacles, ou pour élaborer ensemble  
votre projet...

### **Virginie Basset**

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans  
(collèges, lycées, étudiants), pratiques  
amateurs.

 02 43 49 86 87

 virginie.basset@laval.fr

### **Emmanuelle Breton**

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques  
(santé, cohésion sociale, justice) et autres  
groupes constitués.

 02 43 49 86 94

 emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en  
service civique

 02 43 49 86 43

### **Julie Letort**

### **Léony Massé- -Burgaud**

 servicecivique.mediation.  
jeunesse@laval.fr

 servicecivique.mediation.  
enfance@laval.fr



Partenaire  
saison famille

